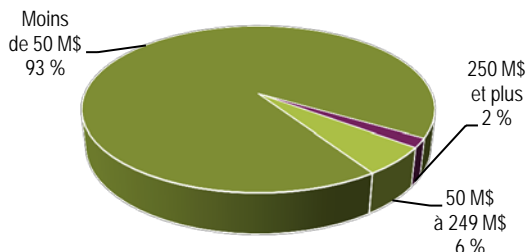


AU MENU

→ Portrait des PME québécoises de la transformation alimentaire et aperçu des défis qu'elles doivent relever

L'industrie de la transformation alimentaire est un moteur économique important pour le Québec. Elle se caractérise notamment par un nombre élevé d'établissements de petite taille qui contribuent à la vitalité de nombreuses municipalités et régions du Québec. En effet, une proportion importante des 2 400 établissements québécois à l'œuvre dans le secteur de la transformation alimentaire sont des PME (petites et moyennes entreprises) qui ont un chiffre d'affaires annuel sous les 50 M\$. Parmi celles-ci, près des trois quarts ont un chiffre d'affaires de moins de 5 M\$.

PROPORTIONS DES ENTREPRISES SELON LE CHIFFRE D'AFFAIRES

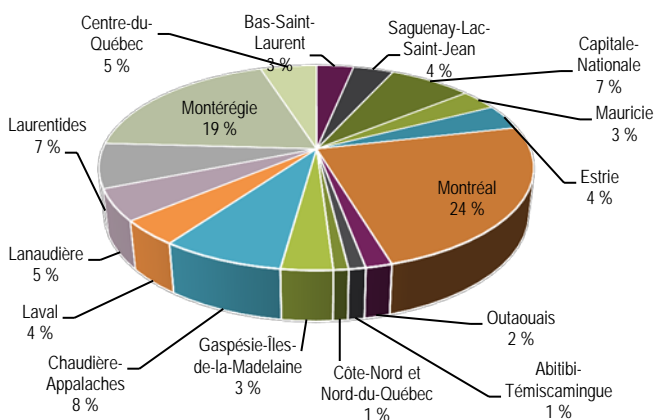


Source : iCRIQ.com, 2017.

Les PME assurent le quart des livraisons manufacturières

Près des trois quarts des livraisons québécoises sont effectuées par une trentaine d'entreprises de grande taille. Par contre, les PME soutiennent plus des deux tiers des emplois associés à la transformation alimentaire. Celle-ci se déploie dans la plupart des régions du Québec, mais surtout dans les régions de Montréal, de la Montérégie et de la Chaudière-Appalaches où se concentrent près de 70 % de toutes les activités de l'industrie. Il s'agit souvent, dans bon nombre de régions, du premier secteur industriel au chapitre des emplois.

PARTS DES ÉTABLISSEMENTS PAR RÉGIONS ADMINISTRATIVES



Source : Profil régional de l'industrie bioalimentaire au Québec. Estimations pour 2015.

L'ensemble des entreprises de ce secteur donnent une valeur ajoutée aux produits d'ici, alors que près de 70 % des produits issus des activités agricoles et de la pêche au Québec sont achetés par les transformateurs alimentaires québécois.

Les défis que doivent relever les PME de la transformation alimentaire

Les PME sont appelées à relever plusieurs défis notamment pour innover, se différencier et demeurer compétitives face à la concurrence. C'est ce qui ressort des entrevues menées par les conseillers en transformation alimentaire du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation auprès d'entreprises du secteur de la transformation alimentaire en 2017. Les cinq principales constatations qui se dégagent de ces entrevues et aussi des observations des conseillers du Ministère sont décrites dans les lignes suivantes.

1. Soutenir la croissance et améliorer la compétitivité

Les façons d'améliorer la compétitivité sont déterminées selon les moyens financiers de l'entreprise et son ouverture aux nouvelles technologies. Par exemple, l'automatisation ou l'installation d'un progiciel de gestion intégré nécessitent un investissement initial important. Pour certaines PME, la croissance est limitée par le choix du propriétaire de conserver le caractère artisanal de l'entreprise ou par un manque de ressources humaines. Pour les entreprises situées en région, l'accès au savoir ou à une expertise spécialisée est aussi un enjeu important.

2. Développer de nouveaux produits et répondre aux besoins des consommateurs

Les PME de la transformation alimentaire ont avantage à se distinguer en proposant des produits différenciés. Le processus passe par le développement de produits ou de procédés innovants. Puisque la plupart n'ont pas de service de R-D à l'interne, elles ont souvent recours à l'innovation en collaborant, par exemple, avec des centres de recherche ou avec des universités. Dans bien des cas, les PME optent pour la méthode essai-erreur.

3. Établir des stratégies commerciales et profiter des occasions d'exportation

L'exportation représente généralement une étape déterminante de la croissance des PME québécoises. Les marchés internationaux offrent à cet égard des débouchés pour de nombreux types d'aliments produits et fabriqués au Québec. La décision d'exporter comporte toutefois son lot de risques et de défis. L'accès aux marchés étrangers réclame des investissements importants, notamment pour l'équipement et sur le plan du marketing. Sur certains marchés, la concurrence internationale exige des entreprises un effort supplémentaire pour se distinguer, innover et bien reconnaître les besoins des clients.

Ainsi, pour accroître les chances de réussite d'une démarche d'exportation, l'analyse de marché devient un élément capital de la préparation de la stratégie qui sera adoptée. La connaissance des consommateurs, de la concurrence, des réseaux de distribution et des pratiques commerciales des marchés visés permet de mieux entrevoir les occasions d'affaires.

4. Voir à faire certifier les systèmes de gestion et de contrôle de la qualité selon des normes internationales

Une certification reconnue par l'Initiative mondiale de la sécurité alimentaire (GFSI) est souvent nécessaire pour les entreprises qui visent, par exemple, à percer le marché des grandes chaînes de détail du Québec ou de l'étranger. L'implantation d'un système menant à une certification représente un enjeu pour les PME de la transformation alimentaire, puisque des investissements importants y sont liés.

NOMBRE D'ÉTABLISSEMENTS ET DE PME DÉTENANT UNE CERTIFICATION RECONNUE PAR LA GFSI

Référentiel reconnu par la GFSI	Nombre d'établissements	Nombre de PME
British Retail Consortium (BRC)	73	57
Food Safety System Certification 22000 (FSSC 22000)	82	67
Safe Quality Food (SQF)	152	105
Synergy 22000	4	4
IFS (International Food Standard)	4	3
Total :	315	236

Source : Données du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation et données disponibles dans les sites Internet consacrés aux principaux référentiels reconnus par la GFSI, soit <http://www.fssc22000.com>, <http://fr.sqfi.com> et <http://www.brcdirectory.com> (consultés le 8 septembre 2017).

5. Se distinguer par une certification ou une allégation de produits

Alors que la majorité des grandes entreprises détiennent plus d'une certification ou plus d'une allégation pour certains de leurs produits, moins d'un tiers des PME a emprunté cette voie. Cependant, les tendances très fortes de l'alimentation santé, de l'achat local et du « naturel » poussent de plus en plus d'entreprises à se différencier en obtenant une certification ou une allégation pour leurs produits. À ce propos, les certifications et les allégations les plus populaires en 2017 parmi les PME de la transformation alimentaire sont les suivantes :

